

# Plus de 2500 personnes délaissées par leur fournisseur d'eau



PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Xavier-Antoine Lalande, maire de Saint-Colomban, dans l'installation d'Aqua-Gestion qui dessert 315 habitants du secteur Châtelet

**Plus de 2500 personnes viennent de perdre leur fournisseur d'eau courante dans les Laurentides et à Rigaud : l'entrepreneur qui exploitait des aqueducs privés les a subitement abandonnés, pour cause de maladie. Le ministre de l'Environnement a ordonné aux 12 municipalités concernées de prendre la relève, mais sans financement.**

Publié le 15 avril



**TEXTE : HUGO JONCAS**  
Équipe d'enquête, La Presse



**PHOTOS : OLIVIER JEAN**  
La Presse



Dans les circonstances, pas de risques à prendre : la Direction de la santé publique a fait émettre des avis d'ébullition dans presque tous les secteurs concernés.

Rien pour rassurer Marie-Thérèse Ouellet, qui habite le quartier Le Châtelet à Saint-Colomban, l'une des villes les plus affectées. « Ma crainte, c'est qu'on entend parler de municipalités qui n'ont plus d'eau potable depuis des années, dit-elle. Ça va durer combien de temps ? C'est un peu fâchant que le Ministère ne s'en soit pas occupé ! »



PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Marie-Thérèse Ouellet et Claude Tremblay, rencontrés dans le secteur que desservait Aqua-Gestion à Saint-Colomban

---

Si la vaste majorité des Québécois sont desservis par des aqueducs publics ou des puits individuels, des dizaines de milliers de personnes tirent leur eau de petits systèmes privés. Ces réseaux, souvent vieux de plusieurs décennies, sont généralement l'œuvre de promoteurs qui ont offert ce service en vendant leurs lots, dans des secteurs ruraux.

# DES AQUEDUCS PRIVÉS EXPLOITÉS PAR AQUA-GESTION DANS 12 MUNICIPALITÉS



20 km



INFOGRAPHIE LA PRESSE

L'entreprise Aqua-Gestion exploitait plus d'une vingtaine de ces aqueducs privés. Son unique propriétaire, Serge Scraire, a tout simplement cessé de s'occuper de ses réseaux, le 1<sup>er</sup> mars.

« Je suis malade et je dois concentrer mon énergie et mes efforts à me préparer à une nouvelle et probablement dernière étape de ma vie », écrit Serge Scraire sur le site

« Je n'ai plus rien à donner, je me retire et préserve mes dernières forces pour moi-même. »

— Serge Scraire, propriétaire d'Aqua-Gestion

Il ajoute qu'il aurait aimé « laisser une transition plus aisée », mais que l'entreprise « n'a jamais eu les ressources nécessaires ». « Je suis le seul employé et ces dernières années ont été fort occupées, simplement à répondre à l'essentiel du service. »

Malgré ses multiples démarches, *La Presse* n'a pas été en mesure de s'entretenir avec lui.

## Enquêtes en cours

Le ministère de l'Environnement – responsable de la surveillance des aqueducs privés – a déclenché des enquêtes pour trouver des solutions « à moyen et long termes », explique le directeur des communications Frédéric Fournier.



Forcées de prendre le contrôle des installations d'Aqua-Gestion, les municipalités ont appris que l'entreprise de Serge Scraire n'avait plus les certifications nécessaires pour faire le suivi de la qualité de l'eau depuis 2022. Québec lui a même imposé deux amendes de 3500 \$ chacune l'an dernier pour des échantillonnages non conformes, à Mont-Laurier et Val-des-Lacs.

À Saint-Colomban, le maire Xavier-Antoine Lalande accueille *La Presse* devant un édicule d'Aqua-Gestion. À l'intérieur, des équipements pompent et traitent l'eau destinée aux 315 habitants du secteur Le Châtelet. Aucun cadenas ne sécurise le couvercle du puits. Les filtres n'ont pas de cadran de pression et le système de désinfection ne semble pas en état de fonctionner. Des pesticides traînent dans un coin de la pièce.

« On a toujours voulu collaborer, évidemment, c'est nos citoyens », dit l'élu.

Mais sa municipalité hérite aujourd'hui d'une infrastructure ayant souffert de sous-investissement depuis des années, déplore le maire Lalande.

**« Parce que clairement, il y a des suivis, des analyses, une rigueur qui n'ont pas été appliqués par les fonctionnaires du ministère de l'Environnement. »**

— Xavier-Antoine Lalande, maire de Saint-Colomban

Quelques kilomètres plus loin, à Mille-Isles, *La Presse* rejoint le directeur général Gabriel Therrien dans un champ, devant une trappe. En dessous, une minuscule cave abrite le puits et la machinerie alimentant 216 personnes. Aucun cadenas ne protégeait l'accès avant l'intervention de la municipalité.



PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Gabriel Therrien, directeur général de Mille-Isles, ouvre la trappe qui recouvre le puits et la machinerie.

---

Heureusement, la source est d'une qualité irréprochable, assure le directeur général. « C'est plus l'état de l'infrastructure qui nous rend fous », dit-il, avant de conduire *La Presse* sur les lieux d'une fuite, où l'eau s'échappe sans interruption d'un tuyau.



PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Gabriel Therrien, directeur général de Mille-Isles, dans la minuscule cave où se trouve le puits d'Aqua-Gestion

---

Dans un courriel à Mille-Isles qu'a obtenu *La Presse*, une fonctionnaire du ministère de l'Environnement affirme que la dernière inspection du système avant son abandon en mars remontait à 2001.

De toutes les municipalités concernées, Saint-Sauveur est la plus affectée. Cinq réseaux y desservent près de 400 personnes. Quand la Ville a dû en prendre le contrôle, elle a reçu très peu de renseignements, déplore le directeur général Jean-Philippe Gadbois.

« Les informations du Ministère ne coïncident pas avec celles qu'on a des citoyens, dit-il. On a dû chercher les sources, les puits... On compare des vieilles listes. »

Certaines installations poseraient même des risques pour les employés municipaux.

Tremblay, directeur adjoint aux infrastructures à Mont-Tremblant.

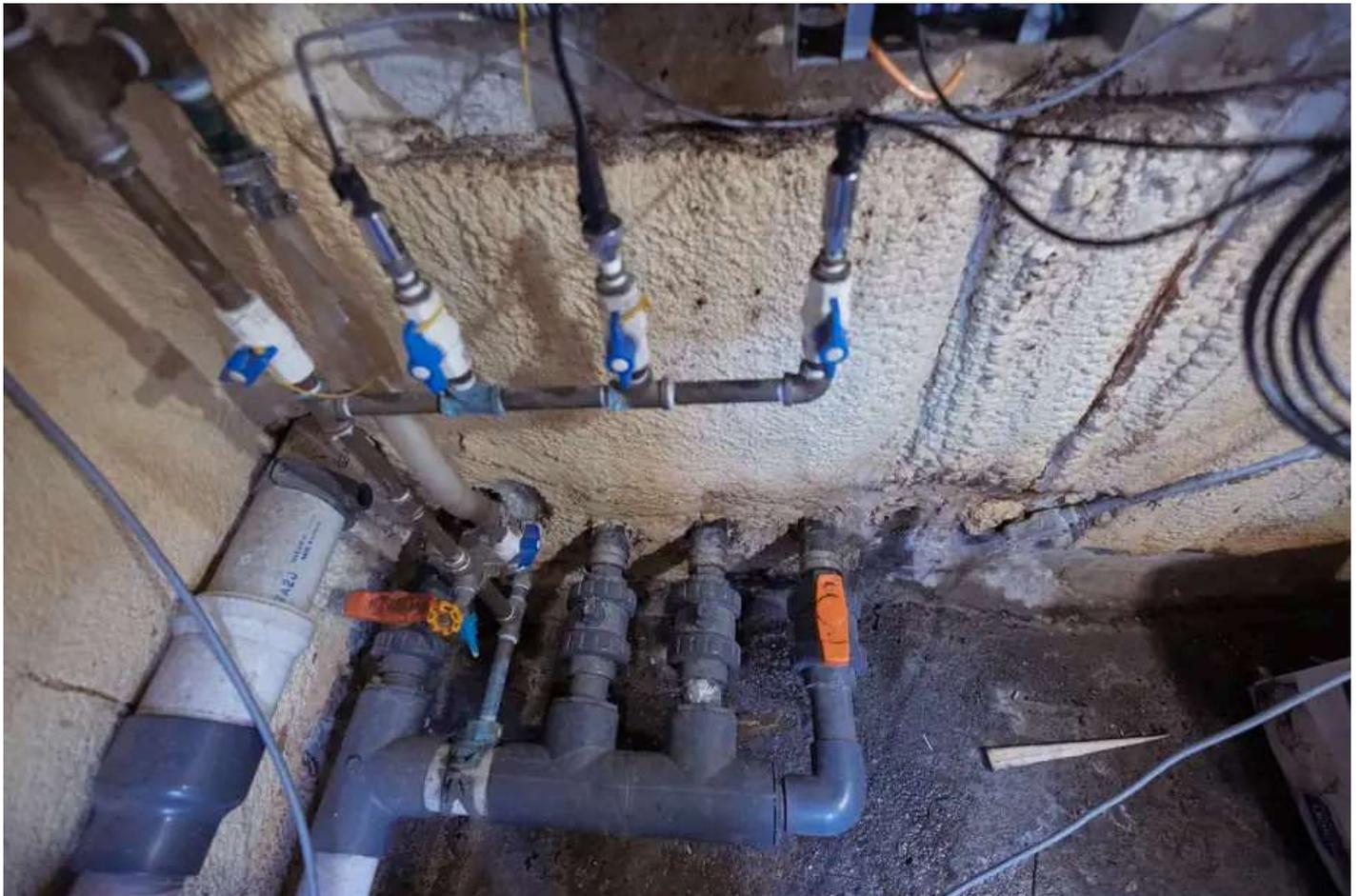
« C'est une cabane en bois de grange où il ne semble pas avoir eu d'entretien depuis 40 ans. On va sécuriser les lieux avant de prendre des échantillons. »

— François Tremblay, directeur adjoint aux infrastructures à Mont-Tremblant

Même préoccupation à Saint-Sauveur. « Il va falloir faire des changements d'urgence », dit Jean-Philippe Gadbois.

### Québec cherche une « solution rapide »

Dans un courriel à *La Presse*, le cabinet du ministre de l'Environnement, Benoit Charette, assure que ses fonctionnaires tentent « de trouver des solutions le plus rapidement possible ».



« Il faut toutefois mentionner que ces solutions devront passer par le milieu municipal qui a notamment bénéficié des revenus de ces quartiers dans leurs agglomérations durant plusieurs années », ajoute le cabinet.

Ni le ministère de l'Environnement ni celui des Affaires municipales n'offre de programme d'aide financière pour l'exploitation d'un réseau d'aqueduc.

À Québec comme dans les Laurentides, les fonctionnaires s'activent dans l'urgence.



PHOTO OLIVIER JEAN, LA PRESSE

Lyse Tremblay, résidente de Mille-Isles rencontrée dans le secteur que dessert Aqua-Gestion

---

Vu de Mille-Isles, le triste sort de l'aqueduc était pourtant prévisible. Ici, tout le monde connaît Serge Scraire, qui possède un vieux chalet dans le secteur. Le chemin

« Ils ne peuvent pas nous laisser de même, dit Lyse Tremblay, rencontrée près du puits. Ça fait longtemps qu'on sait que le monsieur était malade. On se demandait ce qui arriverait quand il arrêterait... »

## EN SAVOIR PLUS

### ■ **60 000**

Nombre de personnes desservies par des aqueducs privés en 2015, selon un rapport du Protecteur du citoyen. *La Presse* a tenté de dénicher des chiffres plus récents du ministère de l'Environnement, sans obtenir de réponse.

### **570**

Nombre de réseaux d'aqueducs privés au Québec en 2015

SOURCE : PROTECTEUR DU CITOYEN